

Le timbre-poste - origine

Le **Cérès**, premier **timbre** français. C'est donc le curieux manège de deux amoureux qui est à l'**origine** de la naissance du **timbre-poste**.

Le premier **timbre** fut émis le **6 mai 1840** : c'est le fameux « **black penny** » à l'effigie de la Reine Victoria. ...

Le premier **timbre** français naîtra quant à lui sous *Louis-Napoléon Bonaparte*, le **1^{er} janvier 1849**.



L'invention des timbres-poste est relativement récente, puisque datant du XIXe siècle. Avant eux, le port des lettres était calculé suivant la distance à parcourir et c'était le destinataire et non l'envoyeur qui en payait la taxe

Au tarif de 1827, il fallait payer 1 fr. 20 pour recevoir une lettre venant de Marseille à Paris. Les inconvénients de ce système sont évidents, et ce sont ces inconvénients mêmes qui ont suscité l'idée des petites vignettes dont nous usons couramment aujourd'hui. Voici ce qu'on raconte à ce propos.

En 1835, un riche anglais nommé sir **Rowland Hill** voyageait dans le nord de l'Angleterre quand le hasard l'amena à la porte d'une auberge au moment précis où le facteur présentait une lettre à une jeune fille. Celle-ci prit l'enveloppe, l'examina sur toutes les faces et demanda le prix qu'elle avait à payer. La somme montait à un shilling. La jeune fille soupira et rendit la lettre

en disant : « Je suis trop pauvre pour donner un tel prix. Reprenez-la quoique cela me navre, car elle vient de mon frère qui habite Londres. »

Le riche anglais fut ému et tendit une pièce au facteur. La jeune fille voulut s'y opposer. Rowland Hill ne céda pas et, le facteur parti, interrogea la destinataire de la lettre qui avoua : « J'ai dit la vérité, nous sommes très pauvres. Mais pour pouvoir correspondre avec mon frère sans rien payer, nous avons convenu de certains signes qui, tracés sur l'enveloppe, nous permettent de savoir si nous sommes en bonne santé l'un et l'autre. Quant à la lettre elle-même, ce n'est qu'une feuille de papier blanc. »

Et elle la lui montra. Rowland Hill continua sa route en réfléchissant. Ce qu'il venait de voir lui montrait les grands défauts du système employé, l'exagération des prix et, comme conséquence, la tentation de frauder. Il y chercha un remède et c'est ainsi que, le 13 février 1837, sir Rowland Hill proposa officiellement au gouvernement anglais « d'employer dorénavant un petit carré de papier de grandeur suffisante pour recueillir le sceau postal et enduit sur son autre face d'une colle légère qui permettrait à l'acheteur de le fixer au dos d'une lettre. »

Vous voyez que c'est la définition exacte du timbre tel que nous le connaissons aujourd'hui. Mais la poste anglaise n'appliqua pas de suite cette idée. Elle crut mieux faire en imprimant sur des enveloppes une vignette représentant la Grande-Bretagne assise sur un roc, avec un lion couché à ses pieds et entourée d'attributs divers.

Ces enveloppes n'eurent pas de succès. On reconnut alors que Rowland Hill avait raison et l'on fabriqua les timbres ainsi qu'il l'avait indiqué. Le premier qui parut, le **10 janvier 1840**, était noir et représentait la **reine Victoria**, vue de profil. En 1811, il devint rouge. Le prix uniforme pour toute l'Angleterre était d'un penny. En 1854 enfin, on imagina de perforer les quatre côtés des timbres pour permettre de les détacher plus facilement de leurs voisins.

La Suisse ne tarda pas à imiter l'Angleterre. Puis ce furent le Brésil, les Etats-Unis et la Belgique. En France, il fallut la Révolution de 1848 pour qu'on adoptât cette nouvelle mode infiniment pratique et, le **1^{er} janvier 1849**, le premier timbre français fut mis en circulation. Il était noir sur fond jaune, représentait une tête de **Cérès et valait 20 centimes**.

